

Avant-propos

Septembre 2001

La division Chimie organique vient de nous confier une mission (merci Michel Pereyre et Bernard Sillion) : réaliser un numéro spécial de *L'Actualité Chimique* centré sur la synthèse organique. Pourquoi nous ? Le lecteur imaginera sans peine les arguments (convaincants ?) qui nous furent alors présentés. Comment résister, même si l'un de nous avait déjà de nombreuses charges et si l'autre, à l'aube de sa retraite, n'avait d'autres ambitions que de tailler ses rosiers...

Malgré tout, le défi était intéressant ; il semblait temps en effet de réagir et de faire le point devant un désintérêt croissant des « décideurs » pour notre discipline au bénéfice, en particulier, de ce qui relevait du « génobiologique », aux perspectives certes intéressantes mais non exclusives. Il fallait aussi essayer de redonner une « visibilité » à notre domaine en montrant sa créativité, ses possibilités d'opérer aux interfaces et ses interventions souvent décisives dans des actions où sa présence n'avait rien d'évident.

Faire le point, c'était majoritairement consacrer ce numéro spécial aux résultats scientifiques récents en montrant leur diversité. L'outil (les réactions, les stratégies) s'améliore sans cesse et son efficacité est constamment accrue. Les applications sont nombreuses et variées grâce à des coopérations fécondes avec les Sciences de la Vie, les physico-chimistes de la catalyse, les spécialistes des matériaux... La préoccupation de protéger l'environnement est constante avec la recherche de nouveaux réactifs, solvants, processus en cascade etc...

Beaucoup de domaines d'investigation.

Beaucoup de résultats spectaculaires obtenus le plus souvent sans mettre en jeu des moyens considérables.

Mais le panorama de la dernière décennie n'était pas le seul objet de ce numéro spécial. Il fallait aussi tenter de montrer ce que pourrait être l'avenir. Cette prospective apparaît évidemment dans chacun des articles spécialisés, la mise au point dans un domaine incluant obligatoirement des prévisions sur son évolution à court et moyen terme. Nous avons malgré tout souhaité faire intervenir deux réflexions plus générales, l'une sur la synthèse dans son ensemble, l'autre sur le domaine où l'interface avec d'autres disciplines est le plus solidement établi : la conception et la synthèse de molécules bio-actives et plus spécialement l'évolution vers de nouveaux médicaments.

L'objet était défini ; il restait à matérialiser toutes ces ambitions en choisissant, d'abord les têtes de chapitres, ensuite les auteurs. Ces choix ont été rendus difficiles par la multiplicité des thèmes ayant connu un développement

régulier dans la dernière décennie, par celle de talentueux collègues jeunes ou confirmés ayant fait notablement progresser leur domaine. Sur ce dernier plan, nous avons choisi d'internationaliser les participations en faisant intervenir des personnalités étrangères de notoriété incontestable. Parmi nos compatriotes, nous avons donné la parole à quelques jeunes au détriment d'auteurs plus installés qui avaient par là même déjà écrit de nombreuses revues. Nous espérons n'avoir soulevé aucun regret ni mouvement d'humeur. En tout cas, un grand merci à ceux qui ont spontanément accepté notre invitation et qui ont permis à ce numéro d'être intelligemment documenté.

Sur le plan des sujets abordés, le choix paraît, même pour nous, aléatoire. Beaucoup de choses manquent qui représentent des domaines d'activité intense de notre communauté (hétéroéléments, bioorganique, recherche de monomères etc...). Nous avons considéré qu'ils apparaîtraient **nécessairement** dans les articles choisis, et surtout qu'ils avaient souvent fait l'objet de revues récentes dans des journaux spécialisés. Il y a donc des manques certains : *comblez les chers amis par de futures contributions à L'Actualité Chimique.*

Nos remerciements aux uns, toutes nos excuses à certains autres, voilà qui est fait. Reste peut-être l'essentiel : souhaiter une bonne et fructueuse lecture à chacun d'entre vous.

Jacques Goré
Max Malacria



J. Goré

Jacques Goré*

est professeur émérite de l'université Claude Bernard Lyon I.

Max Malacria**

est professeur de l'université Pierre et Marie Curie, où il dirige le Laboratoire de chimie organique (UMR 7611 CNRS-Paris VI).



M. Malacria

* 7 allée du Mont Cindre, 69300 Caluire.
E-mail : gore@univ-lyon1.fr

** Tour 44, 2^e étage, case 229, 4 place Jussieu, 75252 Paris Cedex 05.
Tél. : 01 44 27 35 85. Fax : 01 44 27 73 60.
E-mail : malacria@ccr.jussieu.fr
<http://www.ccr.jussieu.fr/umr7611/home.html>